

Le Biker...quelques explications

Biker est un mot américain dérivé de « motorbike » qui signifie « motocyclette », le « biker » c'est donc un « motard ».

Avec le quasi monopole de Harley Davidson aux USA, un « biker » c'est un motard qui chevauche une Harley Davidson.



Dans ce pays fédéral où la voiture est reine, le « biker » est marginal. Aux États-Unis adopter la moto comme principal moyen de locomotion c'est faire le choix d'un style de vie qui rejette une grande partie des conventions car cela implique une façon de se vêtir et un comportement social différents.

L'apparence et l'allure du « biker » comportent des traits caractéristiques. La coiffure (les cheveux sont longs ou rasés), la barbe (la pilosité faciale est présente sous diverses formes), les tatouages (très fréquents), la tenue (pantalon en toile de type jean ou en cuir, tee-shirt ou sweat-shirt, blouson de cuir complété d'un gilet, lui aussi en cuir ou en toile de jean), les chaussures (bottes de motos, santiags, plus rarement des baskets)...sont autant de codes esthétiques permettant à l'initié d'identifier au premier coup d'œil l'appartenance au milieu.

Mais on observe également des « look » plus typés « surfeur californien » avec bermuda et chemisette ou « basketteur de banlieue » avec jean et tee-shirt voire « néo-militaire » avec pantalon de treillis et veste de combat...

Comme pour l'équipement et la transformation de sa moto, le « biker » fait preuve d'une grande imagination dans le choix de son apparence.

Beaucoup d'entre eux prennent également soin de leur corps et pratiquent la musculation avec assiduité.



Le milieu biker associe souvent à ses activités le sexe, les femmes et l'alcool. Quand on se souvient que la consommation d'alcool est très réglementée et que la société américaine est très prude on comprend que les bikers soient mal considérés.

Aux États-Unis ils sont fréquemment associés dans l'esprit des gens aux « outlaws bikers » c'est-à-dire membres d'un gang de criminels.



Une Fédération, des « M.C. »...

L'A.M.A. (American Motorcycle Association) est créée en 1924 aux U.S.A. sous l'impulsion des fabricants pour organiser la pratique de la moto et en faire la promotion. Il faut tout inventer et cela se traduit par la reprise des pratiques du milieu de l'automobile c'est-à-dire le concours de la plus belle moto ou de la mieux équipée, l'élection du plus beau couple ou de celui qui est le mieux habillé...

Très vite ces activités ne correspondent pas aux goûts des jeunes motards de plus en plus nombreux à être attirés par la vitesse et la compétition et qui se regroupent dans des « associations de sport mécanique » (franchises).

Comme la fédération ne peut laisser se développer des activités motocyclistes en dehors de sa tutelle sans être remise en question, elle organise à son tour des épreuves sportives.

Mais certains motards pratiquent la moto sans être membres de l'A.M.A. et organisent leurs courses hors des épreuves officielles.



Ces groupes de motards vont évoluer peu à peu en structures organisées et, bien que cela ne corresponde à aucune forme légale d'association aux U.S.A., ils deviennent « moto club » à l'exemple de ceux qui, se proclamant eux-mêmes "hors la loi", créent le « M.C. des Mac Cook OUTLAWS » en 1935.

Ces premiers « rebelles » seront rejoints, après la seconde guerre mondiale, par de nombreux jeunes soldats démobilisés qui ont vécu pendant des années dans le risque et l'action en exposant presque quotidiennement leur vie.

Turbulents, parfois violents, quelquefois irrespectueux des lois quelques uns de ces jeunes trouvent dans la pratique de la moto un exutoire à leur nouvelle vie, ils se bagarrent, boivent, se retrouvent dans des bars et se défient dans des « runs ».

Eprouvant des difficultés à revenir à la vie civile et obéir à ses règles (dont celles de l'A.M.A.), ils se regroupent dans des M.C. où ils retrouvent ceux qui ont la même expérience de la guerre.



« 1% » de voyous...

Après la seconde guerre mondiale, il y a donc à côté de l'A.M.A. des clubs aux noms évocateurs ou provocants que leurs membres affichent sur des blousons ou des gilets de cuir en reprenant les codes vestimentaires des aviateurs.

On trouve ainsi les « Boozefighters » (« ivrognes bagarreurs »), les « Satans Sinners » (les Pêcheurs de Satan), les « Pissed Off Bastards of Bloomington » ou POBOB (Plein le Cul, Les Bâtards de Bloomington)...

Le 4 juillet 1947, l'A.M.A. organise à HOLLISTER (U.S.A.), petite ville de Californie du Sud, des courses de dirt-track et de hill-climbing pour célébrer l'Indépendance Day.

Environ 4000 motards sont présents pour faire la fête et se retrouver autour d'une passion commune.



Des motards membres des « Boozefighters » et ceux d'autres clubs roulent de manière imprudente dans la rue principale, entrent à moto dans les bars en effrayant les clients, renversent les bennes à ordures et, délit ultime, quelques uns urinent en public, ce qui est considéré à cette époque comme un comportement obscène.

L'intervention des forces de la police locale et de la région se solde par l'arrestation d'une cinquantaine de personnes.

Un motard qui a uriné dans le radiateur d'un bus écope même d'une peine de 90 jours de prison!

La presse s'empare de l'évènement et le transforme en scandale national, on parle de la « bataille d'Hollister ».

Des articles décrivent une émeute et des motards incontrôlables mettant la ville à feu et à sang. Une photo, dont on saura des années plus tard qu'elle a été arrangée, montre un homme ivre chevauchant une moto.

De plus, le cinéma emboîte le pas des medias et produit rapidement un film, « L'équipée sauvage » (The Wild One) qui donne un énorme retentissement à ce simple fait divers.



Devant l'ampleur de la réaction, pour éviter que la moto ne soit mise au ban de l'Amérique et pour protéger leur produit, les constructeurs interviennent auprès de l'A.M.A. dont les dirigeants déclarent alors que cet épisode est marginal et que seuls « 1% » des motards sont des fauteurs de trouble.

A partir de ce moment il y a non seulement deux façon différentes de pratiquer la moto mais aussi deux « mondes » différents qui vont peu à peu définir leurs propre règles.

D'une part celui des motards membres de l'A.M.A. et respectueux des lois et des règlements d'autre part celui des « MC 1% » qui iront de plus en plus loin dans l'illégalité.

La conséquence de tout cela c'est qu'alors dans l'esprit des « bikers » purs et durs, soit on est membre de l'A.M.A. (ou d'une autre fédération en dehors des U.S.A.) soit on fait partie des « MC 1% ».



Des MC « pas comme les autres » ...

Progressivement cinq MC se sont développés jusqu'à prendre une stature internationale.

Quatre d'entre eux qui sont appelés « les 4 grands », ont un rapport étroit avec le crime organisé.

Aux « Outlaws » nés en 1935 à McCook dans l'Illinois se sont joints les « Hell's Angels » dont le premier chapitre a été créé en 1948 à San Bernardino en Californie (à partir des POBOB) puis les « Pagans » nés en 1959 dans le Maryland et enfin les « Bandidos » apparus en 1966 au Texas.

Conservant les traditions héritées des équipages de bombardiers, les membres arborent des écussons et des insignes caractéristiques de leurs clubs respectifs.

Répondant à un code très précis, ces marques constituent les « couleurs » du club et sont défendues par les membres avec la même importance qu'un drapeau national.



En plus de leurs couleurs ces clubs arborent une marque « MC » et se revendiquent ouvertement des moto-clubs rebelles tout en déniaient aux autres groupes le droit de se prétendre « moto club ».

En fait appartenir à un « MC » n'est pas un choix anodin mais un acte qui traduit un choix de vie en marge de la société et qui expose à des risques surtout si ce « MC » prétend appartenir aux « 1% ».

Aux USA et au Canada, la police exerçant un contrôle de plus en plus étroit des clubs 1% et de leurs membres, ceux-ci ont favorisé la création de clubs « support ». Ce sont des sortes de « filiales » qui servent le MC dont elles sont « support » soit en exerçant toutes les activités

qui lui sont interdites soit en se livrant à des activités illicites qui ne pourront pas être imputées au MC.

Le cinquième grand « MC 1% » ne fait pas partie de ces gangs criminels et d'ailleurs il ne porte pas le patch « 1% », c'est le « Boozefighters MC »



Les clubs « corporatistes » sont inégalement tolérés.

Ceux qui regroupent des militaires ou des vétérans sont assez facilement admis (ils s'identifient souvent comme « MMC » : military motorcycle club) ainsi que les clubs de pompiers (le plus connu est le « Wind and Fire MC »).

En revanche les clubs de policiers, douaniers ou autres membres des forces de la loi sont assez mal tolérés et jamais vraiment considérés comme des bikers.

Les clubs de motards formés par des propriétaires de moto de marque allemande, italienne, anglaise, japonaise... ne sont pas concernés par les règles qui régissent le monde des bikers car ils ne sont pas considérés comme en faisant partie.

Tout comme les « MCP » (moto club pirate) dont le principal défaut aux yeux des bikers est de ne pas être réservés aux seuls propriétaires de HD mais d'admettre d'autres motos.



En France il y a :

• Parmi les « 1% » :

- des chapitres des Hells Angels (Paris, Orléans, Grenoble, Toulouse...) et des « support » des Hells Angels (par exemple le MC « Outcasts » et le HDC « Sabercats »),



- des chapitres des Bandidos (Marseille, Nice, Antibes, Dijon, Annemasse...) et des « support »,



- des chapitres des Outlaws (Nantes, Le Havre, Lorraine, IDF,...) et des « support »,



• Parmi les « MC » originaux :

- un chapitre des Boozefighters,

- Parmi les MMC :
 - les « French Army Vets »,
 - les « Brothers in arms »,

- Pour les pompiers :
 - le Wind and Fire MC

Un code et des « couleurs » ...

Aux premiers temps de la moto, les motards portaient sous leur blouson un pull ou un t-shirt sur lequel figurait la marque de leur moto ou l'emblème de leur franchise. Une tradition directement héritée du monde du sport

Pour se démarquer, les membres des M.C. optèrent pour le port d'écussons de moto-clubs peints ou cousus dans le dos de leur veste en jean ou en cuir. C'était clairement une réminiscence des blousons d'aviateurs de leur jeunesse aventureuse....

Pour un postulant, devenir membre d'un « M.C. » est très vite devenu une « adoption » par les plus anciens avec une sorte de rite d'intronisation.

Pour manifester les étapes franchies par le postulant l'emblème à évolué jusqu'à devenir un ensemble de trois pièces, le patch et les rockers qui constituent les « couleurs ».

Dans le monde anglo-saxon, on parle davantage de clubs « 3 patches » que de clubs « 1% ».

Les rockers sont en forme de bandeaux incurvés, l'appellation rocker venant de la forme simplifiée de celle d'une pièce de moteur : le culbuteur (rocker en américain).

Généralement, le rocker du haut désigne le nom du club, le centre ou patch l'emblème du club, le rocker du bas la région d'appartenance (en fait le territoire dont le contrôle est ouvertement revendiqué).

Parfois le rocker du bas est basculé sous un des deux bras.

Le rocker « Prospect » (prétendant) est porté après que son titulaire a été parrainé par un membre à part entière et approuvé par le club, le terme « Probationary » est parfois utilisé à la place...

Le « prospect » ne porte pas le patch principal. C'est seulement lorsque son temps de « probation » sera jugé terminé et que les membres du club l'auront accepté comme l'un des leurs qu'il sera autorisé à porter l'ensemble des couleurs.



Les « hangarounds » (parasites) sont des connaissances effectuant les basses besognes, pour s'attirer les faveurs des membres du club dans l'espoir de devenir prospect un jour. Ils ne portent aucune des marques distinctives du club.

Certains MC autorisent le port d'un rocker ou d'un petit patch marqué NOMAD qui désigne un des leurs n'ayant pas de réel domicile fixe et qui se déplace en fonction de ses propres nécessités.



L'inscription MC est imprimée sur le rocker ou sur un petit patch distinct. ATTENTION cette inscription n'est pas anodine, là où il y a un (ou plusieurs) chapitre(s) d'un des MC traditionnels américains on ne peut pas prétendre devenir MC sans son (leur) aval. Le faire reviendrait à s'exposer à des représailles brutales.

Le patch « diamant » est un des symboles des clubs « 1% ». Le premier patch « diamant » aurait été créé par Sonny Barger, un Hell's Angels célèbre et créateur du chapter de Oakland en Californie en 1957.



Ce patch en forme de losange caractérise l'appartenance d'un MC au 1% de motards qui se revendiquent hors la loi et, en raison de son utilisation par les gangs criminels, il a été décrété comme illégal dans de nombreux états des U.S.A. où le simple fait de l'arborer peut constituer une infraction.

Pour contourner cette mesure, beaucoup de membres des MC portent alors un patch diamant dans lequel le chiffre 3 remplace le symbole %.

Le sens de la propriété des MC va jusqu'à l'utilisation des polices de caractères et des couleurs.

- Les Hells Angels considèrent qu'eux seuls, ou leurs supports, sont autorisés à porter le « rouge et blanc ».
- Pour les Bandidos il en est de même avec le « rouge et or ».
- Les Outlaws interdisent l'emploi du noir et blanc associé aux lettres gothiques.
- Les Pagans se réservent le lettrage bleu sur fond blanc...

On ne peut fréquenter le milieu et vouloir porter des « couleurs » sans connaître et respecter ces règles non écrites. Quelques principes simples ont été retenus par consensus pour faciliter la réalisation de structures regroupant les « bikers » sans exposer à des mesures désagréables résultant d'incompréhension.

Généralement il n'est pas nécessaire de demander l'autorisation si :

- on ne porte pas la marque « MC »,
- on n'affiche pas les couleurs ou les polices de caractères spécifiques aux grands clubs « 1% »,
- on ne porte pas de « couleurs 3 patches » (nom du club, emblème du club, revendication de territoire).



Signification de quelques sigles

AFFA : Angel Forever Forever Angel (porté par les Hells Angels)

BFFB : Bandidos Forever Forever Bandidos

OBAB : Once Bandidos Always Bandidos

DFFL : Dope Forever Forever Loaded (drogue toujours, toujours défoncé)

13 : 13ème lettre de l'alphabet, soit M pour marijuana et/ou synonyme de 1%. Pour les Pagans le nombre 13 a une autre signification, voir plus loin.

Ce nombre est également connu pour être celui de la rébellion et un symbole de Satan : Judas aurait trahi Jésus un vendredi 13. Il semble aussi que le M « mem » des hébreux ait un sens caché : la mort.

FTW : Fuck The World

Des motards U.S chrétiens ont aussi ce patch FTW (à droite) mais pour eux il signifie For The World, également un motard tatoué de ces 3 lettres pour Forever Two Wheels.

FTA : Fuck The Army

FT.... : nombreuses variantes comme FTP ou Fuck The Police / FTG ou Fuck The Government

ITCOB : I Took Care Of Business (j'ai réglé l'affaire) peut signifier beaucoup de choses mais en particulier le meurtre du membre d'un gang rival

T.C.B. : Taking Care of Business patch de Pagans Black T Shirt

NO MERCY : dague patch ou dequiallo redouté par la police américaine car il signifie Pas de Pitié, le porteur de ce patch est décidé à tout mettre en œuvre pour ne pas se faire arrêter. Trouve son origine lors du siège de Fort Alamo où les troupes du général Santa Anna (qui avait ordonné de ne faire aucun prisonnier) chantaient un air populaire mexicain repris dans le western Rio Bravo et intitulé No Mercy.

81 : Hells Angels huitième et première lettre de l'alphabet.

Cette idée de codage de lettres avec des chiffres est courante dans ce milieu : exemple des Chosen Few ou 36 au milieu du drapeau sudiste autre symbole rebelle par excellence.

A noter que des clubs se disent ouvertement support d'un MC 1%, les exemples ne manquent pas.

666: LUCIFER

La gématrie porte sur l'interprétation mathématique des mots de la bible, pour simplifier, un système de décodage, pour certains une science ou pseudo science.

Le nombre 666 figure dans l'Apocalypse de St Jean chapitre 13 verset 18 où il est écrit : "ici est la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la Bête. Car c'est un nombre d'homme et ce nombre est six cent soixante six

".

L'addition des valeurs numérique des 7 lettres de LUCIFER donne 666. il faut pour cela prendre la table de 9 (a=9, b=18... z=234)

Pour la même valeur de 666 on trouve aussi GUERRE, OPIUM, HEROÏNE en tout plus de 150 mots.

Attention tout de même car l'addition des 5 lettres de JESUS donne aussi 666 ce qui fait dire à certains férus d'ésotérisme alambiqué que JESUS = LUCIFER !

Avec la table de 12 JESUS s'écrit 888

Encore un peu de mystère, la phrase soulignée ci-dessus en utilisant la table de 1 soit A=1 B=2 ...X=24, le total de toutes les lettres de cette phrase donne 666.

Curiosité (encore une) 666 inversé donne 999, ce nombre est considéré comme « guérisseur », c'est aussi le raccourci pour «Fils de Dieu».

Concernant les Hells si l'un d'entre eux porte ce nombre 666 cela peut vouloir dire aussi qu'il fait partie de leur « groupe de combat » les Filthy Few auquel est ajouté Forever.

Évidemment comme dans le monde biker on trouve tout et son contraire, comme le patch d'un moto club chrétien suédois avec 777 symbole de Dieu ou de la perfection, et JOHN (apôtre Jean) et 14:6 verset disant « Nul ne vient au Père que par Moi ».

Les chiffres inscrits sur le patch diamant ont aussi une signification pour les bikers, quelques exemples :

2 ou B: deuxième lettre de l'alphabet du MC **BASTARDS** Germany

7 ou G: du **GREMIUM MC**

OFFO: Outlaws Forever Forever Outlaws

A.O.A. : patch triangulaire avec un doigt d'honneur et les initiales de American Outlaws Association, par dérision vis-à-vis du patch A.M.A.

MC : Motorcycle Club de bikers portant des couleurs

EUROPE

MCC : Motor Cycle Club

CC : Chopper Club

CCC : Custom Chopper Club

M.F. : Motorcycle Family ou association de plusieurs clubs ou membres de clubs 1%

WINGS ou ailes: Souvent présentes sous différentes présentations sur les blousons, très forte connotation sexuelle, les Hells Angels en sont à l'origine.

Il s'agit en fait de relations sexuelles bucco-génitales avec une femme en présence d'autres membres du club.

Ailes rouges : avec une femme ayant ses règles

Ailes noires : idem avec une femme de couleur

Ailes bleues ou jaunes : avec une femme agent de police ou une asiatique

Ailes marron :

Ailes blanches : avec une vierge

Ailes dorées : participation à une bagarre entre bandes.

Ces ailes ne sont plus guère exhibées de nos jours pour des raisons d'ordre esthétique, de sobriété vestimentaire et de recherche (fictive) d'honorabilité.

GO TO HELL

B.A.C.A.: Bikers Against Child Abuse patch dorsal, bague ou tatoué sur les phalanges des doigts de la main.

In memory of....: en mémoire du "frangin" décédé (la forme et les couleurs du patch peuvent varier) dont les funérailles font souvent l'objet d'un cérémonial particulier.

Property of....: tatouage ou patch pouvant être porté par les compagnes de longue date de membres du club sans en porter les couleurs.

Crâne sur fond noir avec les yeux rouges ou bleus en fonction du sexe de la personne éliminée (patch ou tatouage) : le porteur a tué ou assassiné au nom de son club, n'est plus d'actualité de nos jours pour éviter une possible arrestation et des questions gênantes.

Le "doigt d'honneur" avec nombreuses variantes et thèmes

8 : Pour les amateurs de billard, la boule N°8 est la boule gagnante, il n'est pas étonnant qu'elle soit devenue un symbole militaire, certainement aussi celui de la chance.

SS : logo que l'on peut voir sur le carter droit de certaines HARLEY modifiées, initiales de Georges Smith et Stanley-Stankos créateurs de SS Cycle Equipment, fabricant américain de pièces moteurs pour HARLEY, n'a rien à voir avec le sigle nazi. Depuis quelques années le logo a été modifié pour éviter toute confusion.

CLASSIFICATION DES BIKERS (source américaine)

HARDCORE BIKERS ou ONEPERCENTERS: n'aiment pas l'entreprise Harley Davidson car elle préfère les motards "propets" ou BCBG et qu'elle a souvent repris à son compte des modifications Techniques et esthétiques d'origine biker, de plus elle fait partie de l'A.M.A.

BIKER : dérivé du hardcore, plus aimable, mais ne pas lui parler du port du casque.

RICH URBAN BIKER (RUBBY) ou C.C. RIDER : + de 4600 euros mensuels, adepte de la carte de crédit (C.C.) balades tranquilles ou cruiser, roule en softail ainsi que son épouse, à l'aise financièrement, courant sur la région parisienne, adepte des voyages organisés.

BIKER R ET F (Rich and Famous) : variante VIP du RUBBY, mode vestimentaire Harley, restaurants, bars et boîtes de nuit à la mode, langage châtié.

AUTRES BIKERS : ceux qui n'entrent pas dans les catégories ci-dessus, plutôt indépendants.



CARACTERISTIQUES DES (CLUBS) BIKERS AMERICAINS 1%

Marginaux et considérés comme tels. Anticonformistes. Ont leurs propres règles et concepts moraux : voir sur le Net les sites des 1% et leurs devises. Organisation type militaire, milieu fermé

Recrutement après période d'observation : hangarround et prospect. Très patriotes

Considérés comme des gangs pour les forces de police. N'aiment ni les forces de police, les réglementations restrictives, le port du casque en particulier

Trafics de drogue, armes, explosifs, prostitution, racket, vol de motos, règlements de compte, blanchiment d'argent sale

Développement de ces clubs sous forme de chapters (chapitres) et internationalisation pour les plus grands clubs

Clubs supports : relativement faciles à repérer, leurs patchs utilisent un graphisme proche de leur modèle avec les mêmes couleurs (dans le sens strict). Par exemple rouge et blanc pour les proches des Hells (sur autorisation de ceux-ci), rouge et or en ce qui concerne les Bandidos, noir et lettrine à l'anglaise pour les alliés des Outlaws, bleu et rouge pour le seul reconnu support des Pagans.

Attention toutefois, il y a des exceptions, par exemple :

On peut voir aussi des clubs ou des bikers porter des patches mentionnant SUPPORT 81 / SUPPORT RED AND WHITE / SUPPORT BIG RED MACHINE... en ce qui concerne les Hells Angels ou SUPPORT RED AND GOLD pour les Bandidos... encore une fois les exemples ne manquent pas, il suffit de bien observer qui fréquente qui.

Très bien organisés, dirigés comme des multinationales et agissent comme telles en annexant (fusion) les petits clubs sous la menace de dissolution par la violence.

Bière et Jack Daniels de préférence

Bouclards ou gris plutôt que dealers HD officiels

Très difficile à infiltrer, les postulants doivent passer par les stades de hangarround puis prospect, périodes pendant lesquelles ils doivent commettre infractions, délits ou pire, ce qu'un policier ne peut que difficilement faire (surtout en Europe et en France en particulier).

La vie d'un 1% étant difficile par la force des choses, les épouses ou compagnes ne font pas partie du club et n'accèdent que rarement au club house pour éviter de les compromettre. Par contre il est accordé plus de confiance aux femmes susceptibles d'obtenir des fonctions dans les services publics afin d'accéder aux banques de données (registres nationaux, registres policiers, immatriculations...)

Les contre-stratégies développées à l'encontre des autorités ou des menaces qui pèsent sur le club sont très souvent de nature violente. Intimidation de témoins et leur famille, tentatives de corruption de policiers, juges, meurtres, attentats ne sont pas rares.



LES GRANDS CLUBS 1%

Les membres de ces clubs roulent quasi exclusivement en Harley ou Indian.

Les plus connus sont les HELLS ANGELS, les OUTLAWS, les BANDIDOS, et les pagans.

Ils sont tous originaires des U.S.A. et hormis les Pagans ont tous un développement international. Ces 4 M.C. sont connus également sous le vocable de BIG FOUR.

Ils possèdent chacun leur propre équipe de "nettoyeurs".

Les Hells Angels Filthy Few

Les Outlaws'SS

Les Pagans' Black T Shirt

Les Bandidos' Nomad Chapter

....ou font appel à d'autres clubs amis/support ou des prospects/hangarounds

Chaque club possède des fonds spéciaux pour l'aide en justice, le financement des activités criminelles, le parrainage d'activités philanthropiques....

En général chaque club ou chapitre possède un club house qui répond à certaines normes de sécurité : un mur haut empêchant toute observation, porte en acier munie de verrous ou de chaînes, garde armé et chiens, surveillance vidéo, scanner, le tout transformant le local en bunker destiné à contrer ou ralentir la progression des forces de l'ordre ou des bandes rivales.

Le recours à des plaintes pour contrecarrer l'impact des autorités est systématique. Si les autorités judiciaires ne peuvent justifier les mises en accusation des activités criminelles de ces clubs de motards, ceux-ci introduisent une action en justice pour être dédommagés.

Les relations publiques constituent également une contre-stratégie importante. En public ces clubs adoptent un profil bas, entretiennent de bonnes relations avec la presse, donnent des

interviews, participent à des talks shows et racontent à chaque fois qu'ils ne sont pas des criminels mais composés de personnes partageant la même passion.

Dans leur quartier ils jouent le rôle de police parallèle et luttent contre la criminalité locale pour gagner les faveurs des habitants.

Aussi participation à des œuvres philanthropiques, caritatives, sportives, distribution de jouets aux enfants, don du sang, aides financières....

Le nom de Hells Angels existait déjà dans les clubs militaires depuis la 1ère guerre pendant laquelle une escadrille portait ce nom. Dans les années 20 à Detroit un club affilié à l'A.M.A. idem. Aussi dans les années 30 et 40 avec un groupe d'aviateurs acrobatiques. Pendant la 2ème guerre mondiale plusieurs groupes d'aviateur utilisaient ce nom notamment la 358ème escadrille de bombardiers de l'American Air Force stationnée en Angleterre et un escadron des Flying Tigers en Birmanie.

Greg Boyington dit Pappy en faisait partie, ses exploits romancés ont été relatés dans la célèbre série télévisée "les têtes brûlées".

Fin 1998, le **Hells Angels Motorcycle Club** a fêté ses 50 ans d'existence à San Bernardino en Californie, son lieu de naissance.

Le **H.A.M.C.** est un club d'hommes, les femmes n'y sont admises qu'en tant que visiteuses et n'ont pas le droit de porter l'insigne.

Le club compte environ 190 chapitres dans 22 pays, dont 4 en France (Paris, Orléans; Toulouse, Grenoble) : le nombre de membres est inconnu et tenu secret comme pour d'autres clubs.

HAMC et Hells Angels sont des marques déposées. HAMC est devenu en 1968 une société à responsabilité limitée, puis une marque commerciale en 1972 dénommée Big Red Machine.



Le plus célèbre Hells Angels est SONNY BARGER fondateur et président du club d'OAKLAND où il s'est révélé être un grand organisateur et fédérateur.

Aujourd'hui retiré officiellement des "affaires" il possède un ranch dans le désert d'Arizona et est devenu un écrivain à succès.

Véritable légende vivante, il utilise son image de marque pour la promotion d'une gamme de sauce, de bières, casques, calendriers, T shirts....

Il a de plus plusieurs films à son actif soit en tant qu'acteur soit en tant que consultant.

Il ne renie rien de son passé tumultueux (nombreux séjours en prison et démêlés judiciaires) et ne regrette qu'une seule chose, c'est d'avoir fumé pendant de nombreuses années.

L'acteur /boxeur Mickey Rourke roule très souvent avec les Hells.

Paroles d'un membre des Hells Angels :

"There's no limit. One day it's not going to be Hells Angels London or Chapter California. It's going to be Hells Angels, Earth."

Véritable profession de foi, ces paroles peuvent être considérées comme une déclaration de guerre pour les forces de police du monde entier, mais après le Terre quels seront leurs objectifs ?

Hollywood a fortement contribué à popularisé les bandes criminelles avec les films Wild One, Hells on Wheels ou Easy Rider, image type du rebelle affranchi.

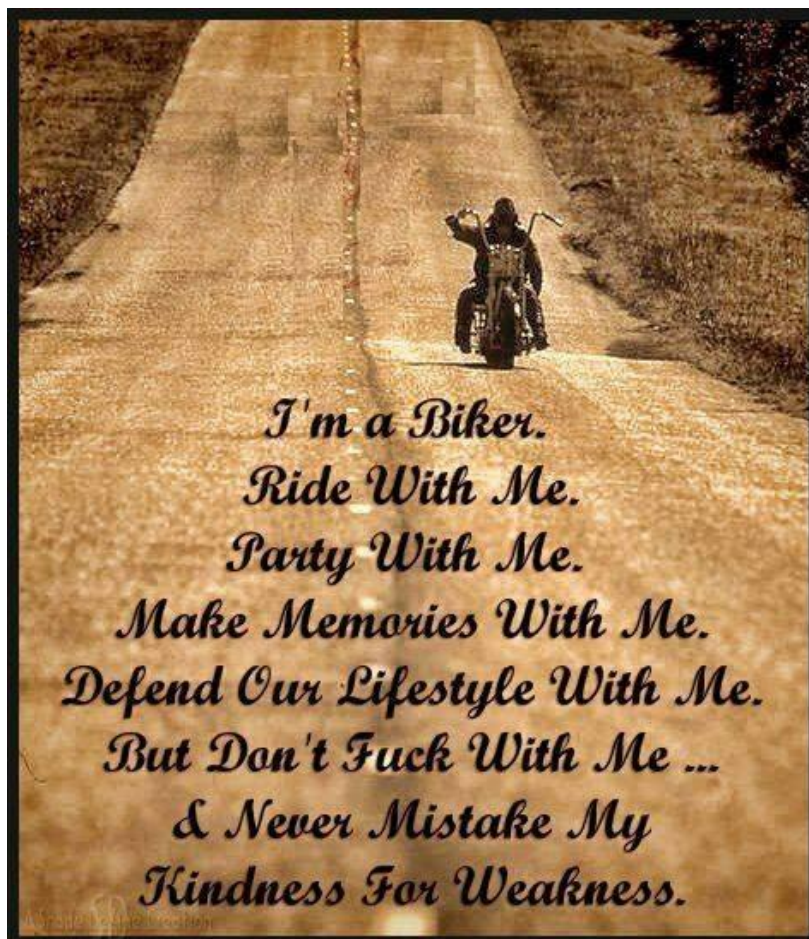
Force est de reconnaître que ces gangs de motards criminalisés (ou criminels motardisés ?) sont bien structurés, organisés et dirigés. Leur expansion est continue et régulière, exponentielle pour certains, elle est à l'heure de la mondialisation.

Il est flagrant de constater que ces clubs déterminés 1% aux caractères si particuliers attirent plus qu'ils ne rebutent.

Doit on y voir que leurs activités criminelles et nocives (la pratique de la moto, la participation à des œuvres caritatives... n'étant que poudre aux yeux) ne sont que l'image même de l'éternel combat du mal qui perdure contre le bien aux effets immédiats mais fugaces et trop vite oubliés.

Il est vrai que ces clubs et en particulier les Hells Angels exercent une véritable fascination sur l'imaginaire populaire et les motards en particulier. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à s'engager dans cette vie en dehors de la normalité mais aussi pleine de dangers pour eux-mêmes mais aussi leurs proches et la société.

Faut-il préciser à l'attention d'éventuels lecteurs non motards et / ou mou du bulbe que l'écrasante majorité des motards n'a évidemment rien à voir avec tout ça et ne demande qu'à rouler en paix pour peu qu'on lui en laisse le loisir !



Les HDC...

L'idée des MC a finalement traversé l'Atlantique pour essaimer en Europe où le principe des « clubs » était déjà connu. Après la seconde guerre mondiale se sont développés des motos clubs européens orientés vers l'usage des motos américaines de marque « Indian » et « Harley-Davidson ».

Le Harley-Davidson club de Paris est ainsi créé en 1947 par des passionnés de culture américaine, possesseurs de motos souvent récupérées auprès de revendeurs de matériels de guerre.

Pendant longtemps rouler en Harley-Davidson en France sera difficile et presque une aventure. Les mécaniciens compétents n'existent pas, Borie (Pierre, le père de Michel, qui est devenu importateur officiel en 1946) sera l'unique distributeur de pièces détachées et de consommables, il n'y a personne avec qui échanger les bons tuyaux ou les combines voire évoquer les souvenirs de voyage.

Ces motards, d'un genre un peu particulier pour une époque où l'archétype en France de la moto sportive et de grosse cylindrée est essentiellement de marque anglaise, se sont progressivement regroupés entre « H-D.C » en se retrouvant dans des « concentrations » qui leurs étaient réservées : « les Rallyes ». Et, ils se sont constitués progressivement en une fédération européenne.

En 1953, le H-D.C. de Paris à l'apogée de son existence organise le rallye de la Tour Eiffel mais il cesse d'être actif en 1955.

Heureusement, la fédération européenne qui continue d'exister, offre aux jeunes français amoureux de la moto américaine l'exemple de structures pérennes et c'est ce qui facilite l'émergence d'un nouveau club H-D en 1969 quand Alain Le Breton fonde le H-D.C. de Saint Germain en Laye.

Ce club devient ensuite le noyau du « H-D.C. France » fondé par René Dindin en 1971. Il va compter jusqu'à soixante membres actifs (dont Coluche) portant la casquette à visière blanche et sera la seule structure orientée vers la pratique de la HD en France jusqu'en 1985, sa dernière année d'activité.

Après quelques années de « traversée du désert » les fanatiques de H-D vont peu à peu reformer des clubs leur permettant de se retrouver entre amis qui vivent passionnément la pratique de la moto américaine.

Ces clubs ont évolué et portent des « couleurs » à l'image des MC d'outre-atlantique, ils sont constitués d'amis très soudés par des voyages aventureux pour rejoindre les rallyes européens et qui souvent impliquent leur famille dans leur pratique de la moto.

En 1992, quatre de ces clubs : « Les Clodos », « Les Morfals », « La grotte aux Fous », les « Old Stars », décident de reformer le H-D.C. France au sein de la fédération européenne des H-D.C.

Le H-D.C.F. devient une sorte de fédération regroupant différents H-D.C.

Les membres du H-D.C. France portent sur le devant de leur gilet le patch de la Fédération européenne et celui du H-D.C. France (N.B. : il existe deux H-D.C français qui sont membres de la fédération européenne mais pas membres du H-D.C.F.)

On devient membre d'un H-D.C. par cooptation. Il faut d'abord fréquenter régulièrement et assidûment le groupe jusqu'à être admis en son sein en qualité de « prospect ». Puis on devient membre si tous les membres se prononcent en faveur de l'admission.

Il faut bien comprendre qu'un H-D.C. est comme une famille, non seulement tous les membres se connaissent entre eux mais ils connaissent également les épouses et les enfants de leurs « frères ». Les valeurs de respect et de fraternité sont très développées et présentes. Si les plus grands clubs recensent une trentaine de personnes, certains d'entre eux ne comptent que huit membres.

Une des maximes préférées des membres de H-D.C. est : « pour vivre heureux, vivons cachés ». Les H-D.C. ne font pas de recrutement et ne font pas de publicité, leurs membres vivent entre eux en se retrouvant régulièrement au cours de leurs rallyes et se connaissent tous.

Un club H-D qui veut devenir membre du H-D.C.F. doit solliciter le parrainage d'un club membre. Ce club le guide et l'aide pendant sa période de probation puis, quand le moment est venu, l'ensemble des clubs décide de l'admission du postulant au sein du H-D.C.F.

Chaque club doit envoyer quelques uns de ses membres pour participer au rallye d'un autre club et chaque club doit être représenté au Rallye européen annuel de la fédération (le "super rally").

Au sein du H-D.C. France le bureau est composé de membres élus provenant des différents clubs.

Bien sûr on peut créer un club et le proclamer H-D.C. mais ne pas être membre de la fédération européenne ou du H-D.C.France.

Il en existe de nombreux exemples depuis le discret H-D.C. des gens du voyage et jusqu'aux plus connus comme les « Sabercats » (support 81) ou les « BrescouDOS ».

Encore une fois, pour bien comprendre de quel type de club il s'agit, il faut apprendre à lire les « couleurs »...

